

Reportée plusieurs fois en raison de la crise sanitaire, l'Assemblée Générale de l'UNECATEF 2020 a pu se dérouler dans les meilleures conditions le lundi 15 mars 2021 en présentiel et visioconférence, dans les locaux de la Fédération Française de Football. Le lettre de l'UNECATEF de Mars 2021 revient en détail sur les changements intervenus au sein du nouveau Comité Directeur et la nouvelle représentativité du syndicat dans les différentes commissions. L'occasion de rappeler, que la présence du syndicat au sein de ces commissions fédérales, à la Ligue de Football Professionnel et dans les ligues régionales est essentielle pour défendre, protéger, préserver, renforcer et améliorer le statut et le rôle des entraîneurs et éducateurs. Ce sont là, les missions essentielles de l'UNECATEF.

L'interview du mois nous emmènera sur les traces de Pascal Janin ex-joueur professionnel gardien de but devenu entraîneur. Une carrière d'entraîneur professionnel riches d'expériences sur différents bancs français mais écornée de quelques turbulences propres à tous les entraîneurs et qui du jour au lendemain s'est interrompue faute de propositions concrètes. D'où un choix, jamais envisager, de s'expatrier vers le Mali pour une expérience difficile mais réussie. Avec en filigrane, l'idée de se fixer des objectifs élevés pour explorer ses limites. Le tout en gardant son originalité et son ouverture à la diversité.

UNECATEF EN LIBERTE.....HORIZON 2024

Dans cet univers de l'instantanéité, de la frime qui prévaut et des idées qui s'éteignent aussi vite qu'une bougie sous un ventilateur, il est indispensable d'avancer avec des personnalités ou personnes compétentes capables de se tenir au-dessus de la mêlée pour défendre les intérêts de la profession.

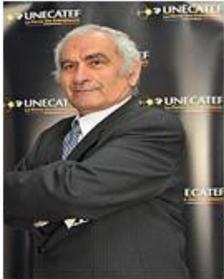
Renouvelé à 55% le nouveau Comité Directeur (ci-dessous) de l'UNECATEF élu lors de l'assemblée Générale du 15 mars 2021, pour une durée de trois ans, de 2021 à 2024, répond à ces critères. Il sera à n'en pas douter la genèse de rencontres d'opinions et d'avis divergents desquels pourront jaillir des décisions et des avancées empreintes de bons sens pour l'ensemble des adhérents.

Au milieu des différentes entités qui sont devenues de véritables étaux difficiles à desserrer et qui ont des mâchoires solides et redoutables, l'engagement et le don de soi de chacun des membres du Comité Directeur devront supplanter les chausse-trappes et obstacles pour mener à bien les missions qui lui ont été attribuées.

S'attacher aux moyens que l'on va mettre en œuvre pour être plus performant, attiser le feu de la modernité, saisir les affordances censées tracer une route estampillée d'objectifs et d'innovations réalisables, ce sera là, le vrai défi destiné à renforcer le syndicat auprès des instances.

La route est et sera longue à partir du moment où le cercle des orientations, des décisions et de la stratégie se contente d'un diamètre microscopique. Solidarité, Enthousiasme, Abnégation, Générosité sont des valeurs ancrées dans les gènes du syndicat et si nous sommes au meilleur de nous-mêmes les possibilités sont infinies.

UNECATEF – COMITE DIRECTEUR 2021 - 2024



André BODJI



**SECRETAIRE ADJOINT
Jacky BONNEVOY**



**SECRETAIRE GENERALE
Amandine MIQUEL**



**PRESIDENT
Raymond DOMENECH**



**VICE-PRESIDENT
Hervé GAUTHIER**



**TRESORIER
Pierre REPELLINI**



**TRESORIER ADJOINT
Emmanuel TREGOAT**



Claude LEROY



Jacky ROCHE



Roland GRANSART



Richard DEZIRE



William MONTECOT



Nasser LARGUET



Farès BOUZID



Jean Marc FURLAN



Didier LACOMBE



Stéphane ADAMIETZ



Jean Philippe SECHET



Bertrand REBOURS



Philippe MONTANIER

REPRESENTANTS UNECATEF COMMISSIONS FEDERALES

COMMISSION AGENTS DE JOUEURS

Hervé GAUTHIER

Didier LACOMBE

COMMISSION CALENDRIER

Nasser LARGUET

Jean Philippe SECHET

COMMISSION SUPERIEURE D'APPEL PROFESSIONNEL ET AMATEUR

Michel RABLAT

COMMISSION FEDERALE CONTROLE DES CLUBS DNCG

Gérard LAURENT

Jean-Loup LEPLAT

COMMISSION FEDERALE EDUCATEURS ET ENTRAINEURS

Comité de Pilotage

Raymond DOMENECH

Section Statut

André BODJI

Section Equivalence

Raymond DOMENECH

SECTION EMPLOI FORMATION

Ligue 1 & Ligue 2

Philippe MONTANIER

Centre de formation

Nasser LARGUET

Amateurs

Richard DEZIRE

Personne qualifiée

Raymond DOMENECH

COMMISSION DE FORMATION JOUEUR D'ELITE

Farès BOUZID

IFF / LFA COMMISSION D'AIDE A LA FORMATION

Jean Philippe SECHET

IFF COMITE PEDAGOGIQUE ET STRATEGIQUE

Amandine MIQUEL

Bertrand REBOURS

COMMISSION DE DISCIPLINE

Pierre MANKOWSKI

REPRESENTANTS UNECATEF

COMMISSIONS LFP

COMMISSION DE DISCIPLINE

Gérard LAURENT

COMMISSION JURIDIQUE

Mathieu LENOIR

Jean Philippe SECHET

Suppléant
Jacky BONNEVAY

COMMISSION SOCIALE

Roland GRANSART

Suppléant Jacky BONNEVAY

COMMISSION LICENCE CLUB

Nasser LARGUET

Farès BOUZID

Philippe MONTANIER

DNCG PROFESSIONNELLE

Jacky ROCHE

Laurent Christophe PETIT

COMMISSION PARITAIRE

Raymond DOMENECH

Didier LACOMBE

Philippe MONTANIER

Richard DEZIRE

Pierre MANKOWSKI

Mathieu LENOIR

Groupe de travail COVID

Anissa HAMIMI

SOUS-COMMISSION DEROGATION

Pierre REPELLINI

Pierre MANKOWSKI

SOUS - COMMISSION ENTRAINEURS

Raymond
DOMENECH

Didier
LACOMBE

Philippe
MONTANIER

Richard DEZIRE

Pierre MANKOWSKI

COMMISSION PARITAIRE CCPAAF

Mathieu LENOIR

Raymond DOMENECH

William MONTECOT

Meddy CHAUVINEAU

REPRESENTANTS UNECATEF LIGUES REGIONALES

GRAND EST

Jérôme COURRIER

HAUTS DE FRANCE

Jérôme ERCEAU

BOURGOGNE - FRANCHE COMTE

Bernard GINES

NOUVELLE AQUITAINE

Patrick PARIZON

PAYS DE LOIRE

Denis RENAUD

CENTRE - VAL DE LOIRE

Patrice COLAS

CORSE

Didier VEZZARO

OCCITANIE

Adda BENAMAR

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

Pierre SAGE

NORMANDIE

Jérôme BRETOT

BRETAGNE

Patrick RAMPILLON

MEDITERRANEE

Philippe BURGIO

PARIS - ILE DE FRANCE

Bertrand REBOURS

UNECATEF – RAPPELS INFORMATIONS

EQUIVALENCES DEF/BEF

DIPLOME D'ENTRAINEUR DE FOOTBALL
UEFA A DIPLOMA

A partir du 01/07/2021, l'équivalence DEF vers le BEF (UEFA A) sera supprimée définitivement. Voici les informations importantes sur ce sujet :

- Tous les titulaires de l'ancien diplôme DEF (reconnu UEFA A ou non) doivent prendre contact avec leur Ligue Régionale pour faire leur demande d'équivalence BEF (UEFA A).
- Les titulaires des diplômes BEES 2 ou DESJEPS (diplôme d'Etat non reconnu UEFA) sont également concernés en cas d'opportunité professionnelle à l'étranger où un diplôme UEFA est obligatoire pour exercer.

Ces éducateurs ont jusqu'au **30/06/2021** pour régulariser leur situation auprès de leur Ligue.

D'autre part, la période d'obtention de l'**équivalence DESJEPS** est terminée **depuis le 26 avril 2018** (date de l'arrêté ministériel). Il reste donc deux voies possibles pour obtenir le DESJEPS : la formation ou la VAE. Renseignements : ahamimi@fff.fr



LA CARTE PROFESSIONNELLE

Il est important de rappeler qu'elle est obligatoire pour l'homologation d'un contrat. Est puni d'un an d'emprisonnement et de 15.000 euros d'amende le fait d'exercer la fonction d'entraîneur(e) sans avoir procédé à sa déclaration d'activité auprès de l'autorité administrative et en méconnaissance de son obligation d'honorabilité.

Le Code du sport, comme le Statut des Educateurs et Entraîneurs du Football, impose l'obligation de la carte professionnelle pour exercer les fonctions d'entraîneur(e)s contre rémunération.

Elle permet de vérifier que les entraîneur(e)s ne font l'objet d'aucune mesure administrative d'interdiction d'exercer, d'injonction de cesser d'exercer ou qu'ils ne violent pas les obligations d'honorabilité.

https://www.unecatef.fr/assets/upload/docs/cerfa_12699-02.pdf

SITUATION CONTRACTUELLE

Fin ou début de saison, dans tous les cas pour vous soutenir efficacement tout au long de votre carrière professionnelle, l'UNECATEF met au service de ses adhérents un service juridique personnalisé et adapté à la spécificité du métier d'Entraîneur(e) et d'Educateur (trice) de Football. Que vous soyez entraîneur(e)s au niveau professionnel (Ligue 1 et Ligue 2), dans le football féminin ou au niveau amateur du National 1 au départemental, le service juridique de l'UNECATEF avec Mathieu LENOIR (Photo de gauche) et Maître Didier LACOMBE (photo de droite) vous accompagneront dans toutes les démarches liées à votre situation contractuelle. Il est vivement conseillé de prendre toutes et tous les renseignements nécessaires avant la signature de son contrat. Contact : ahamimi@fff.fr



UNECATEF..... RENCONTRE AVEC PASCAL JANIN



Depuis l'âge de 12 ans, Pascal Janin arpente les terrains de football. A 65 ans, la passion obsessionnelle du football guide toujours ses pas vers des horizons nouveaux. Avides de découvertes, il cultive, au présent et avec bonheur le dépassement de ses appréhensions, de ses certitudes et de ses convictions pour se renouveler en permanence avec l'idée qu'il y a toujours une marge de progression à conquérir. Après une carrière bien remplie de gardien de but professionnel (premier match chez les professionnels à 18 ans contre l'Olympique de Marseille) avec quasiment 400 matchs de Ligue 1 et 2 c'est tout naturellement qu'il a enchaîné un parcours d'entraîneur Formateur du côté de Metz, Strasbourg et Brest avant de s'expatrier sur le continent africain à destination du Mali et de la Tunisie. Il revient pour la lettre de l'UNECATEF du mois de mars 2021 sur les étapes essentielles qui lui ont permis d'accorder passion et plaisir.

UNECATEF : Une carrière de footballeur professionnel programmée avec un scénario bien ficelé dès le départ ou un hasard ?

On dit depuis toujours que réussir dans le football ça se joue très tôt. Pour ma part, j'ai eu la chance en signant ma première licence à 12 ans à l'ASPTT de Saumur et de fréquenter un éducateur bénévole remarquable Mr Giraud qui avait pour lui cette inlassable perfection de ne jamais nous décevoir et nous inculquer de l'envie, de l'ambition et de la motivation. A 15 ans, j'ai signé à l'Olympique de Saumur avec pour entraîneur Eugène Fragassi (ex joueur professionnel gardien de but des années 1950 - 1960) qui va m'orienter vers le haut niveau. Un an plus tard je signe au SCO d'Angers et devient joueur professionnel à 18 ans

UNECATEF : Quasiment 400 matchs de ligue 1 et 2, ce n'est pas anodin ?

Cela représente 15 ans de ma vie professionnelle sur le terrain. Angers, Gueugnon, Orléans, Abbeville et Strasbourg. Des clubs qui m'ont permis de rencontrer des entraîneurs de haut niveau comme Aimé Mignot, Henri Kasperzack, Gérard Banide, Jacky Lemée ou encore Casimir Nowotarski, le coach légendaire de Gueugnon.

UNECATEF : Pourquoi ensuite s'orienter vers une carrière d'entraîneur formateur ?

A l'issue de ma dernière saison professionnelle à Strasbourg, je suis devenu entraîneur Formateur au club pendant 7 saisons. L'occasion pour moi de me former et d'appréhender le métier dans les meilleures conditions. J'ai ensuite basculé au FC Metz sous la tutelle respectivement de Joël Muller, Albert Cartier et Gilbert Gress comme entraîneur des gardiens de but professionnels.

UNECATEF : Un poste d'entraîneur de gardien de but qui n'était pas vraiment ancré dans les staffs au début des années 2000 ?

C'est un fait et Bruno Martini avec son inlassable perfection et passionné qu'il était par la spécificité du poste, au début des années 2000, a su en créant le Certificat d'Entraîneur de Gardien de But, donner ses lettres de noblesse à la fonction. Contribuer à la création et nécessité d'un poste de technicien spécifique aux gardiens de but dans les staffs techniques a été longue. Aujourd'hui, c'est une évidence.

UNECATEF : Une continuité dans l'Est de la France avant le grand saut à l'ouest ?

Effectivement après 6 saisons à Metz, retour à Strasbourg toujours avec Gilbert Gress puis Antoine Kombouaré dans les mêmes fonctions qu'à Metz avant la grande traversée d'Est en Ouest pour une escapade de 5 ans au Stade Brestois en occupant successivement le poste d'entraîneur des gardiens de but et celui d'entraîneur principal. Pour conclure ce périple en France, un retour aux sources à Strasbourg comme entraîneur adjoint de Gilbert Gress puis entraîneur principal.

UNECATEF : Puis ce fut le grand saut vers l'inconnu avec l'expatriation ?

Il fut en effet très difficile et compliqué de poursuivre en France faute de propositions concrètes. Le sans emploi n'est pas un fardeau sur lequel on doit s'affaisser. Pour éviter de me rouiller, j'ai participé au programme Dix Mois Vers l'Emploi organisé par l'Unecatef, en 2010. J'ai rencontré des collègues extraordinaires avec qui nous avons refait le monde du football pendant des nuits entières et j'ai pu m'ouvrir à d'autres perspectives. Même si dans un premier temps, l'expatriation n'était pas ma priorité, je ne pouvais pas me contenter de la situation du moment. Découvrir de nouveaux continents, de nouvelles cultures, un autre football n'était pas programmé chez moi. Ce sont les circonstances qui m'ont orienté sur ce chemin. Lorsque tu es, trop longtemps, sans travail en France et que des propositions de l'étranger arrivent, tu les étudies, puis tu acceptes car l'envie d'entraîner reste forte. Et je savais que mon savoir-faire avait de la valeur.

UNECATEF : Avec le Mali et Stade Malien de Bamako comme terre d'accueil ?

Pour la 1^{ère} fois, je découvrais l'Afrique centrale et plus précisément le Mali. Le choc a été très violent, j'avais en quelques heures d'avion changé de planète, j'avais perdu tous mes repères et chaque jour, l'envie de repartir était grande. Si je suis resté, c'est parce que je n'aime pas perdre, rentrer en France aurait été un échec personnel.

UNECATEF : Comment gère-t-on ce dépaysement au quotidien ?

Le choc des cultures et concepts est rude et risque d'être ravageur. Cela nécessite de bousculer des barrières psychologiques pour parvenir à mettre en place une nouvelle façon de vivre au quotidien. Par moments, on doit aller chercher en soi des ressources que l'on ne soupçonne même pas. Au fil du temps mon regard, jusque-là constamment attiré par la misère environnante, c'est peu à peu déplacé vers les gens. J'ai vu des hommes et des femmes travailler inlassablement pour gagner de quoi nourrir la famille sans se

plaindre et souvent avec le sourire. C'est, je crois, ce regard porté sur les personnes plutôt que sur l'environnement qui m'a permis de me sentir mieux, de n'être plus « perdu » dans ce pays, mais d'être devenu admiratif et respectueux.

UNECATEF : Tout en prenant le temps d'assimiler ton nouveau cadre de vie, l'aventure sportive débutait dès le pied posé sur le sol malien ?

L'expatriation c'est accepter que le changement soit omniprésent. Je savais qu'en arrivant au Mali, les codes, les règles seraient différentes et qu'il fallait m'adapter à ces nouvelles données. Dans un premier temps, j'ai beaucoup questionné les dirigeants pour connaître le quotidien des joueurs, mais aussi des personnes qui travaillaient au club, des supporters et les principales composantes du stade Malien. Avec cette inlassable perfection qui me caractérise, je devais créer une alchimie qui ouvre à de nouvelles idées et de nouvelles stratégies, tout en admettant de prendre en compte les caractéristiques de chacun de mes joueurs. Accepter le temps de se connaître d'échanger, d'écouter c'est essentiel pour installer une relation de confiance propre à créer de l'envie, de l'ambition et de la motivation.

UNECATEF : Une vraie introspection ?

Effectivement, j'ai fait un tri dans ce que j'avais l'habitude de mettre en place à mon arrivée dans un nouveau club en France, gardant seulement ce qui me paraissait vraiment essentiel à l'amélioration de la performance dans ce contexte. Entraîner et vivre en Afrique développe le sens de l'adaptation et change l'homme et l'entraîneur que vous êtes. Je suis arrivé avec des certitudes qui ont été bousculées.

UNECATEF : Comment cela s'est-il traduit ?

En France, par exemple, si ce qu'on l'appelle communément « la préparation d'avant-match n'était pas respectée, je supposais la performance moindre. En Afrique noire, ce mode de fonctionnement n'est pas toujours possible et reste inconnu des joueurs. L'effectif arrive souvent au dernier moment au stade, quelques fois en ayant fait des dizaines de kilomètres à moto sur des chemins poussiéreux et ventés. Pour eux, ce qui caractérise la force du mental c'est de transformer les difficultés en opportunités. Quelle que soit leur mode de préparation sur le terrain ils ne doutaient jamais de leur capacité à pouvoir s'exprimer et à pouvoir vaincre.

UNECATEF : Globalement quel était le niveau du football malien ?

Côté terrain, Les équipes du championnat Malien jouaient toutes de façon très « verticales » avec beaucoup d'engagement physique. J'ai voulu apporter autre chose et faire jouer mon équipe un peu comme une équipe européenne. Globalement, le ballon devait, donc, être transmis au sol en utilisant la largeur du terrain pour éviter la densité adverse, source de duels. La qualité des joueurs du club a permis de pouvoir mettre en place ce projet et de remporter un 1^{er} titre avec 19 points d'avance sur le second.

UNECATEF : Ce qui au passage t'a permis d'être élu meilleur entraîneur du Mali ?

Ce titre m'a procuré un immense bonheur, j'étais très fier que les médias du pays aient pu apprécier le style de jeu du Stade Malien. Très fier aussi de ne pas avoir fait demi-tour à mon arrivée sur le sol malien. En acceptant ce challenge, je suis sorti de ma zone de confort en dépassant mes appréhensions, mes certitudes et mes convictions pour faire quelque chose de nouveau. Il y a toujours une marge de progression, et ces deux années, au Mali, m'ont permis de découvrir un continent comme l'Afrique avec toute sa diversité et son potentiel joueurs. Le vrai plaisir aura été de surmonter toutes les épreuves auxquelles j'ai été confronté.

UNECATEF : On connaît le potentiel des joueurs africains inépuisable, quel est ton avis ?

Concernant le potentiel Africain, il est reconnu par tout le monde, en termes d'individualités. Les clubs européens qui ont installé des structures de formation surplace en sont souvent bien récompensés. L'Afrique n'a que très peu d'infrastructures de haut-niveau, très peu d'encadrement qualifié et malgré tout un potentiel de jeunes talents, inépuisable. Mais faute de structures et d'encadrement de haut niveau, les jeunes talents qui ont développé des qualités techniques étonnantes dans la pratique « sauvage » ne progressent pas au niveau tactique et cela ne permet pas d'élever le niveau des compétitions « locales ».



UNECATEF : Pour aller dans ton sens, l'UNECATEF quelques années en arrière a proposé à la DTN, de mettre en place une formation de formateurs de cadres techniques à l'expatriation pour renforcer les compétences de l'encadrement des joueurs. Tu as fait cette formation qui te permet aujourd'hui de véhiculer le savoir-faire français en matière de formation de cadres techniques sur le sol africain ?

Effectivement et depuis la FIFA a choisi la Direction Technique Nationale française pour la mise en place de formations auprès des entraîneurs Africains. Ce projet a pris forme car la FIFA a voulu s'assurer d'un suivi dans son action d'aide technique et financière aux pays défavorisés. Je participe à ces missions de formation deux à trois fois par saison. Ce sont des opportunités d'actions riches d'enseignements qui demandent une adaptation au contexte local. Il est donc parfois nécessaire d'emprunter des chemins de traverses pour sortir de ces habitudes et voir à quel point l'on peut mieux fonctionner et enseigner.

UNECATEF : Si l'on devait dresser un bilan de toutes ces années d'entraîneur adjoint et principal ?

Comme beaucoup d'entraîneurs, j'aurais aimé pouvoir exercer plus longtemps en France. Peut-être que mon arrivée tardive sur le marché des n°1 a été un handicap ? J'ai toujours été réaliste et ce qui doit arriver, arrive. Je suis très heureux d'avoir pu découvrir un continent comme l'Afrique avec toute sa diversité et son potentiel joueurs. L'évolution du métier entraîne la nécessité de se redéployer là où sont de plus en plus les opportunités, c'est-à-dire à l'expatriation.



Site internet www.unecatef.fr

Courriel ahamimi@fff.fr



NOS PARTENAIRES

